

SECTEURS ATTRAYANTS

(Suite de la page V)

acheteurs indiens recherchent, sur la scène mondiale, les dernières technologies à prix raisonnables. Ces importations (s'élevant à 3,3 milliards \$ en 1993-1994), constituent 25 % des importations totales indiennes. On prévoit un taux annuel de croissance de 15 %. Des débouchés existent dans les domaines suivants : emballage, matériel de filtrage et de purification des liquides et des gaz, machines-outils perfectionnées pour le travail des métaux, chaudières et fours industriels, matériel de régulation des mesures, pièces de rechange pour pompes et matériel de production d'électricité, matériel de contrôle et de surveillance de l'environnement.

Transports — Deux grands domaines dans le secteur automobile offrent des débouchés importants : la formation d'associations en partenariat avec des fabricants indiens pour la production destinée à l'exportation, et la collaboration avec un fabricant indien de pièces d'automobiles pour la production de sous-composants à forte intensité de main-d'œuvre sur une base de rachat. Dans le secteur du service après-vente, quelques créneaux existent, dont celui des revêtements antirouille (dans les régions côtières). Dans le secteur de l'aviation, une politique nationale « ciels ouverts » offre des possibilités dans les domaines du taxi aérien et du réaménagement des aéroports. Le remplacement des avions court-courriers vieillissants et l'expansion du marché des avions civils offrent plusieurs autres débouchés intéressants. La déréglementation et la privatisation des ports d'embarquement représentent de nombreuses possibilités pour les entreprises canadiennes expérimentées dans les parcs de stockage, le dragage et les aides à la navigation. Dans le secteur ferroviaire, la conversion des gabarits et la remodernisation des installations créent des débouchés dans les domaines suivants : signalisation, fourniture de voies ferrées plus solides, communications modernes, trafic multimodal et installations ferroviaires, routières et portuaires connexes.

Autre percée canadienne en Inde

(Suite de la page II)

Avant de s'installer en Inde, la société **N.D. Lea International Ltd.**, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario et membre du groupe **Lea Associates**, faisait des affaires depuis 25 ans au Népal dans le domaine de la gestion des projets de transport.

Selon le président de **Lea International**, M. Greg Wood, « L'expérience acquise au Népal nous a permis d'établir de nombreux contacts dans l'Inde voisine où nous avons mis sur pied une entreprise inscrite à part entière pour tirer profit des débouchés sans nombre offerts sur le sous-continent indien. »

Pour un seul projet de plusieurs millions de dollars, la société s'est vue confier la gestion d'ensemble de 14 contrats financés par la Banque asiatique de développement.

En tant qu'une des 20 grandes entreprises internationales seulement qui travaillent dans ce domaine, **Lea International** a appris, entre autres, qu'il faut établir des rapports de longue durée dans le pays hôte, qu'il faut s'y engager, qu'il faut négocier des contrats avec minutie et avec patience (les bureaucrates locaux pouvant être très embarrassants) et qu'il faut se renseigner sur le régime fiscal local pour être certain de bénéficier de tous les avantages fiscaux dont sont assortis les appels d'offres internationaux.

En outre, M. Wood conseille aux entreprises canadiennes de faire diligence parce que la concurrence peut être féroce. Mais, dit-il, « les efforts sont récompensés parce que les affaires sont en pleine effervescence en Inde et vont le rester pendant longtemps ».

M. Wood leur recommande également de rester en contact avec le haut-commissariat et avec les consulats du Canada et de soumissionner avec l'appui du gouvernement fédéral et des provinces.

Pour de plus amples renseignements sur **Lea International**, communiquer avec W.G. Wood, président, tél. : (416) 490-8887; fax : (416) 490-8869.

Tuyaux d'ordre culturel et commercial

(Suite de la page III)

De nombreuses entreprises étrangères, dont **Recherches Bell-Northern**, du Canada fait partie, ont établi des liens de mise en valeur avec des organismes d'informatique et de recherche indiens, surtout autour de Bangalore, la nouvelle « Silicon Valley » du sud de l'Inde.

Les entreprises canadiennes qui font des affaires en Inde peuvent faire appel aux experts en services financiers de plusieurs intermédiaires financiers du Canada, dont la **Société pour l'expansion des exportations**, la **Banque de Nouvelle-Écosse**, et la **Banque Toronto-Dominion**. Ces deux banques ont des bureaux en Inde. Les autres grandes banques à charte, ainsi que la **Banque de Hongkong du Canada**, et la **Banque centrale de l'Inde (Canada)**, ont des succursales en Inde.